

ATELIER DE RENFORCEMENT DE CAPACITE DES PARTENAIRES NATIONAUX

THEME : « RESILIENCE ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE »

COMPTE RENDU DU PRESIDUM

L'an deux mille douze et le vingt juillet s'est tenue dans la salle de réunion de la FAO la seconde séance de renforcement de capacité des partenaires nationaux sur le thème : « résilience et le développement durable ». Démarrée avec un léger retard, cette séance de formation s'est déroulée de la manière suivante :

A 9h00, après la présentation des participants, le contexte de formation fut élucidé par le modérateur (facilitateur en même temps) Adriano. Puis, la 1^{ère} présentation sur la thématique : « **les caisses de résiliences (CdR) cas pratique en RCA** », par **M. Paulin** de la FAO (expert épargne crédit FAO/RCA).

Bien avant cela, un présidium, chargé de la gestion de l'atelier est mis place, composé de :

- **Président** : FOURE Barnabé, Coordonnateur de l'ONG Association pour le Développement du Village NGBADA (ADVNI)
- **1^{er} Rapporteur** : Patrick BOKOLONGBA, Président du Forum des Leaders jeunes pour la Dynamique Citoyenne (FLJDC)
- **2^e Rapporteur** : Stella KETTE KOFFIO, Secrétaire Générale de l'ONG Groupement pour le Développement Agro Pastoral (GDAP)

Dans le premier module de formation, le facilitateur a commencé par définir le concept, le cadre de réalisation des CdR, les objectifs des CdR, les piliers des CdR et, a fini par nous présenter une expérience réussie par la FAO en 2014 en matière de CdR. Ce qui est à retenir dans ce module :

Pour atteindre la résilience de communauté :

- Renforcer leur capacité à l'utilisation des nouvelles techniques agricoles
- Inciter l'épargne des ménages et faciliter leur accès au crédit
- Améliorer l'environnement social (eau, hygiène et assainissement)

Les CdR ont pour objectif principal :

- La diversification des moyens de résiliences
- L'accumulation des ressources

Le contexte (très flexible) s'adapte à :

- L'urgence ou le développement
- Au pays développé ou en développement
- Aux communautés musulmanes ou chrétiennes

Enfin, les participants ont pu exprimer leur préoccupation, entre et autre :

- Sur la question du niveau de compréhension des communautés villageoises en matière d'Ecole Champ et Payant (l'impact est positif mais le niveau reste bas)
- Les questions du parrainage de crédit par une institution financière (La FAO a déjà l'idée de mettre en place un fond de garantie à l'ECOBANK)
- Ou encore les témoignages sur les fonds de garantie qui encouragerait l'esprit d'assistanat en RCA (expérience malheureuse avec Handicap international)

10h25 – 10h42 : une pause-café fut observé par les participants qui ont aussitôt repris, à 10h45, avec la 2^e présentation : « **la résilience dans l'analyse de la sécurité alimentaire** » de **M. Adriano** (facilitateur cluster sécurité alimentaire). Ce dernier a commencé par la définition de la résilience : C'est la mesure de la capacité d'une communauté à survivre à un choc ou une contrainte. Puis une mise en rapport avec la notion de la sécurité alimentaire : La résilience à la sécurité alimentaire est la capacité du système à maintenir un certain niveau de bien être (sécurité alimentaire) face aux risques. Selon ce dernier, un système est assimilable à un individu, un ménage, une communauté, un pays, une région ou un continent. Mais notre porte d'entrée est donc le ménage. Bref, ce qu'il faut retenir de ce module, ce sont :

Quelques facteurs favorisant la résilience des ménages sont :

- Les revenus et l'accès aux aliments
- Les actifs tels que la terre et le bétail
- Les mécanismes de protection sociale
- L'accès aux services élémentaires

La relation entre les concepts :

Les moyens d'existences influencent la résilience et cette dernière influencent la vulnérabilité

Préoccupation des participants :

- La question de la gestion du financement (ces financements sont gérés par les bailleurs à travers ceux qu'ils envoient, et non les centrafricains)
- Le manque de contrôle sur les ONG internationale en RCA (elles prévoient autres choses avec nous et font autres choses sur le terrain)
- Il faut un plan quinquennal de développement décentralisé (chacune des régions doit bien avoir un plan de développement qui lui soit propre)
- La division sème la confusion chez les bailleurs (plus nous sommes divisés, mieux le partenaire nous manipule)
- Le système est géré par un réseau national très complexe qui ne tient compte de la réalité (témoignage sur les mains sales de nos politiciens avec les bailleurs)

A 13h14, quatre (4) groupes de travail furent constitués, une pause déjeuner fut observée et la séance est reprise avec les travaux de groupes à 13h55.

TAF (quelques groupes)

Question

1. Qu'avons-nous fait ?
2. Quels résultats / progrès avez-vous constatés dans la thématique résilience et durabilité
3. Quelles difficultés/contraintes rencontrez-vous ?
4. Quelles seraient vos recommandations concrètes et prioritaires ?

Après travaux en groupe, chaque groupe a eu à restituer son travail en plénière. Une motion de remerciement fut lue par les participants à l'endroit de la FAO par Mme

A 16h00 l'atelier a pris fin avec les mots du facilitateur Adriano.